



Marco, 70 ans, marié, 6 enfants et des petits-enfants.

Ce robuste monsieur travaille depuis 12 ans dans la décharge. Auparavant il occupait un emploi de maçon et était aussi pompier volontaire.

Il habitait à San Lucas pendant de nombreuses années avec sa famille. Sa scolarité a été courte et s'est arrêtée à l'âge de 9 ans car sa famille avait de graves problèmes économiques.

Il a vécu une faim routinière.

Encore aujourd'hui il regrette de ne pouvoir lire et écrire correctement. A l'âge de 7 ans il a été arrêté par la police, maltraité et envoyé en prison. : le délit : il avait un couteau dans sa poche. Ce fut un traumatisme.

Il a commencé à travailler à l'âge de 10 ans, il s'occupait d'un enfant. Vers 13 ans il a sombré dans l'alcoolisme.

A San Lucas, petite ville entre La Antigua et la capitale, Guatemala Ciudad, les "*Maras*" des gangs de jeunes occupent un large terrain. Les membres sont considérés comme des « ennemis publics » Ils sont hyper-violents, sont accusés d'être les complices des narcotrafiquants et sèment (encore aujourd'hui dans les pays d'Amérique Latine) la terreur et la violence.

Ils règnent en maître sur leur territoire et extorquent la population. Mr Marco et sa famille ont été victimes de ces gangs.

Une plainte a été déposée à la police, elle est restée sans suite pire encore la famille a été emmenée de force là où vit Marco aujourd'hui. Lorsque je tente de comprendre pour quelle raison la police n'a pas protégé la famille, il m'explique que certains policiers font partie de ces groupes qui terrorisent la population.

Aujourd'hui encore, l'histoire se répète.

Marco gagne environ 300 Q / 36 euros mois. Il a sa charge 9 personnes et s'inquiète chaque jour : *« et demain est-ce qu'on aura de quoi manger. »*

Ses revenus sont très irréguliers ce qui accroissent son angoisse.

Mais poursuit :

« D'une manière ou d'une autre, on trouve toujours quelque chose A manger. »

La famille habite dans une maison, don d'une ONG.

La foi de Marco est immense et sa reconnaissance envers Dieu n'a pas de limite. Dieu se manifeste chaque jour à moi dit-il.

« Mon bonheur, c'est de servir Dieu quel que soit la manière de le faire. Dieu m'a permis de me libérer de l'alcoolisme et je lui dois toute ma reconnaissance, ceci jusqu'à la fin de ma vie.

Je suis heureux de venir travailler ici chaque jour.

Je prie pour lutter contre la maladie, je prie pour demander mon pain quotidien. »

Marco sait qui nous sommes et ce que nous faisons.

IL a souhaité vous envoyer un message.

Merci à toutes les personnes qui permettent ce travail d'aide.

Merci à chacun d'entre vous pour votre soutien matériel.

Merci d'être venu vers nous et merci pour votre considération.

Entretien réalisé le 26/01/2022 à la décharge publique El Tejar Chimaltenango / Guatemala avec l'accord de Marco.